

industrie naissante par la puissante corporation des merciers. La portée historique de ces renseignements utiles et exacts, justifiera la publication de cette note. Au surplus, il nous a semblé que tous ces détails devaient être reproduits, puisqu'ils concernent les hardis précurseurs de cette classe industrielle, si intéressante et si laborieuse, cause première de la grandeur et de la richesse de Lyon, et pourtant si calomniée et si exploitée, moins malheureuse par ses propres vices et sa mauvaise organisation que par les perfides suggestions, les excitations perverses et les illusions décevantes dont elle est la triste victime.

V. DE VALOIS.